

AUCHY-LES-MINES

EXAEDIA

Collège : du théâtre en hommage aux gueules noires

Le théâtre, ça ne s'improvise pas. Au collège Joliot-Curie, une vingtaine d'élèves de 6^e et de SEGPA travaillent avec un comédien sur le thème de la mine. Les adolescents doivent être au point pour le 4 juin : ce soir-là, ils monteront sur scène avec la troupe Vita Nova.

PAR ISABELLE MASTIN
bethune@info-artois.fr

« L'exercice n'est pas fait pour s'amuser. Il est fait pour se concentrer. » Dans le cercle, les ados coopèrent et s'assoient en tailleur, les yeux fermés et les paumes tournées vers le ciel. Pas tout à fait au point mais Stéphane Ropa ne hausse jamais le ton. Il est comédien, issu de la troupe douaisienne Vita Nova. Petit-fils de mineur, il a bâti un spectacle autour de l'histoire des gueules noires. Ça s'appelle *Mineurs dell'arte* et comme la « commedia » du même nom, ça n'engendre pas le spleen : un jeune Italien débarque à Douai, où il découvre la « ghettoïsation » des émigrés, les corons, le fond...

L'une des prochaines représentations aura lieu le 4 juin à Billy-Berclau et Stéphane sera sur scène au côté de Floriane Potiez. À eux deux, ils interpréteront plusieurs



Stéphane Ropa travaille deux heures par semaine avec des jeunes de niveaux différents mais les exercices profitent à tous.

« On a regardé des vidéos, des livres, écouté des musiques de vieux... », explique un des élèves.

rôles. Ça ne leur fait pas peur, ils ont l'habitude. Pas comme ces ados auxquels il inculque les bases du jeu depuis février. Eux, ils ont le trac : le 4 juin, ils monteront sur scène en première partie. L'idée vient d'une enseignante de SEGPA, Patricia Tenerelli, qui voulait « mélanger » ses élèves à ceux de 6^e. Sa collègue Monique Ramécourt a trouvé l'idée excellente et le SIVOM des Deux-Cantons a

suivi. Dans le petit groupe, où l'on n'a pourtant pas fait appel au volontariat, nul ne s'en plaint. Ce qui leur plaît dans ces deux heures hebdomadaires ? Ils s'amusent mais pas que. « On apprend à se concentrer », lance un gamin. Tout en travaillant la diction : « Un chasseur doit savoir chasser sans son chien... » Ça n'est pas qu'un jeu, prévient Stéphane : « Sur scène, si l'un s'écarte du texte, vous tombez tous ! » Alors ils reprennent. Tout à l'heure, ils répéteront des textes réécrits par Stéphane à partir de leurs improvisations. Au fil des semaines, « on en est venus tout naturellement à parler des galibots. À parler de ce que c'était être un enfant hier par rapport à maintenant. » Plusieurs ont eu un grand-père mineur mais la plupart en savent peu sur ses conditions de travail. Mais ça s'arrange : « On a re-

gardé des vidéos, des livres, écouté des musiques de vieux... » Et le papy de Kimberley va venir les rencontrer. Ils ont déjà compris que « c'était dur, ils avaient peu de libertés... » Pour ces ados élevés à la console, le charbon, « c'est pour le barbecue ! » Mais eux qui avouent souvent jouer seuls dans leur chambre imaginent un hier avec « plus de solidarité ».

Le 4 juin, ce sera à eux d'aller au charbon. Sans costumes, à quoi bon ? Malins, ils n'ont besoin que d'une table retournée pour figurer une berline. L'habit ne fait pas le mineur. Plutôt ce qu'il dit. « Le public de Mineurs dell'Arte est populaire, il y a une résonance très forte avec son histoire. » Quoiqu'en retiennent ces ados, ça sera toujours une part d'héritage. ■

► « Mineurs dell'Arte », le 4 juin à 20 h à l'espace Mitterrand, Billy-Berclau. Les élèves joueront en première partie.